

DOI : 10.5281/zenodo.18016137

VERS UN ENSEIGNEMENT INNOVANT DE L'ÉCRIT : CLASSE INVERSÉE ET GOOGLE DOCS AU SERVICE DU RÉSUMÉ¹

Résumé : Le numérique fait désormais partie intégrante de notre quotidien, notamment dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE). Il permet aux enseignants de diversifier leurs pratiques pédagogiques, de multiplier les objectifs à atteindre, et de renforcer l'interaction ainsi que la collaboration entre les apprenants. C'est dans ce cadre que nous avons adopté la classe inversée comme approche pédagogique, en la combinant à l'utilisation de l'application Google Docs, dans le but de développer la compétence scripturale des étudiants de deuxième année licence, en particulier la maîtrise de la technique du résumé.

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la didactique de l'écrit via le numérique, elle vise à analyser l'impact d'une approche pédagogique hybride sur la qualité des résumés produits par les étudiants. Elle s'inscrit dans une démarche de recherche-action fondée sur une double analyse : d'une part, l'étude des productions réalisées à partir des connaissances antérieures, et d'autre part, l'analyse des résumés élaborés dans le cadre de la classe inversée et de l'écriture collaborative via Google Docs. La comparaison entre les deux corpus a permis d'évaluer l'apport de ce dispositif pédagogique innovant.

Les résultats obtenus au terme de cette recherche mettent en évidence une amélioration significative dans la structuration, la capacité de synthèse et la qualité générale des résumés. Les étudiants se sont révélés plus autonomes, impliqués et engagés dans le processus rédactionnel.

Dans une perspective élargie, nous envisageons d'intégrer plus systématiquement ce dispositif dans nos pratiques pédagogiques, notamment dans les modules de compréhension et d'expression écrite, afin d'accompagner le développement progressif des compétences scripturales chez les étudiants.

Mots clés : Google Docs, classe inversée, résumé, écriture collaborative.

TOWARDS INNOVATIVE WRITING INSTRUCTION: FLIPPED CLASSROOM AND GOOGLE DOCS IN THE SERVICE OF SUMMARY WRITING

Abstract: Digital technology has now become an integral part of our daily lives, particularly in the teaching and learning of French as a Foreign Language (FFL). It enables teachers to diversify their pedagogical practices, multiply the learning objectives, and strengthen interaction and collaboration among learners. In this context, we adopted the flipped classroom as a pedagogical approach, combined with the use of the Google Docs application, with the aim of developing the writing skills of second-year undergraduate students, specifically their mastery of the summary writing technique.

¹ Ludmia Yaagoub, Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (LDLT), Université Yahia Fares Médéa, loudmilayaag@yahoo.fr

Nabila Kermelzi, Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (LDLT), Université Yahia Fares Médéa, nabilaker@yahoo.fr

Received: July 20, 2025 | Revised: October 19, 2025 | Accepted: November 10, 2025 |
Published: December 22, 2025



This research falls within the field of writing didactics through digital tools and aims to analyze the impact of a hybrid pedagogical approach on the quality of the summaries produced by students. It adopts an action-research methodology based on a dual analysis: on the one hand, the study of student productions based on prior knowledge, and on the other hand, the analysis of summaries produced within the framework of the flipped classroom and collaborative writing via Google Docs. The comparison between the two corpora made it possible to evaluate the contribution of this innovative pedagogical approach.

The results obtained at the end of this research highlight a significant improvement in the structure, synthesis ability, and overall quality of the summaries. Students proved to be more autonomous, involved, and engaged in the writing process.

From a broader perspective, we plan to integrate this approach more systematically into our pedagogical practices, particularly in reading comprehension and written expression modules, in order to support the progressive development of students' writing skills.

Keywords: Google Docs, flipped classroom, summary writing, collaborative writing.

Introduction

Apprendre à écrire, notamment à maîtriser la technique du résumé demeure l'un des objectifs visés en classe de FLE. Cet apprentissage repose sur la maîtrise de plusieurs compétences linguistiques, scripturales, discursives, etc. Résumer un texte implique en effet plusieurs étapes telle que : comprendre le texte à résumer, dégager les idées principales, reformuler et planifier son résumé de manière objective. Il s'agit du résultat d'un savoir-faire, d'un écrit structuré conformément à des règles de la langue et des normes de cette technique rédactionnelle.

Toutefois, nous avons constaté que les étudiants de deuxième année licence de français LMD rencontrent des difficultés dans la rédaction du résumé, ce qui nous amène à nous interroger : Comment peut-on aider les étudiants à surmonter cette difficulté ? Comment exploiter les ressources numériques afin de développer leur compétence scripturale, en particulier la maîtrise de la technique du résumé ?

Pour répondre à notre question centrale, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La classe inversée pourrait constituer une solution plausible afin d'aider les apprenants en difficulté à rédiger un résumé.
- L'intégration des nouvelles technologies, notamment Google Docs permettrait aux apprenants de travailler en collaboration, favorisant ainsi un climat d'entraide, de coopération et de plaisir d'apprendre dans un cadre social stimulant. Cette approche contribuerait au développement de la compétence scripturale, en favorisant l'agencement des connaissances ainsi que l'échange linguistique et culturel.

Pour ce faire, nous commencerons par la définition des concepts clés de notre recherche à savoir : le résumé, l'application Google Docs, la classe inversée et l'écriture collaborative. Nous expérimenterons ensuite, l'efficacité de notre proposition auprès des étudiants de deuxième année licence de français LMD. Enfin, nous conclurons notre article par les principaux résultats obtenus, mettant en lumière développement de la compétence scripturale, particulièrement du résumé par le truchement des dispositifs proposés.



1. Balisage théorique

1.1 Le résumé

Le résumé demeure l'une des techniques rédactionnelles essentielles dans l'enseignement-apprentissage du français et figure dans la quasi-totalité des épreuves et des concours officiels. Il s'agit de condenser en peu de mots et avec ses propres formulations un contenu écrit ou oral qu'il s'agisse de films, de romans, de textes écrits, de dialogues, d'articles scientifique ou de presse, tout en préservant les idées essentielles de l'auteur.

C'est un exercice incontournable qui reflète l'aptitude du scripteur à lire et comprendre le contenu du texte, distinguer le nécessaire du superficiel, respecter le plan initial du texte, faire preuve d'objectivité et, surtout, à articuler clairement les idées du texte tout en veillant à la qualité linguistique de sa production car le résumé n'est plus une simple juxtaposition de phrases du texte original ou un simple assemblage de ses parties.

En effet, F. Lentz (2007) précise que la pratique du résumé s'apparente à une technique de résolution de problème car il s'agit de saisir la pensée de l'auteur, de se l'approprier, de la traiter ensuite, de la réécrire de manière concise. Il ajoute qu'il convient également d'adopter une approche à la fois plus large et plus approfondie de la pratique du résumé, afin de mieux définir, d'une part, l'objet d'apprentissage qu'il constitue, et d'autre part, la démarche méthodologique qui le sous-tend.

Dès lors, sa démarche méthodologique s'organise depuis le texte-source jusqu'au texte-cible en passant par trois étapes principales qui sont la lecture-analyse, l'élaboration du plan, puis la mise en texte.

La première consiste à émettre des hypothèses de sens à partir des éléments paratextuels du texte tels le titre, l'auteur, les illustrations, etc., à trier les informations essentielles, à déterminer l'effet du texte notamment, le registre de langue ainsi que les moyens linguistiques et discursifs mobilisés. L'élaboration du plan suivie de l'organisation et de la reformulation des idées, conduit ensuite, à la rédaction et à la révision du résumé.

1.2 Google Docs en classe de FLE

Google Docs est un moyen de traitement de texte qui fait partie des aboutissements bureautiques de workspace et qui favorise le travail collaboratif. Cette application permet à plusieurs utilisateurs d'écrire simultanément, tout en leur offrant la possibilité de modifier, de commenter et de créer ensemble.

Cet outil numérique¹ pourrait constituer un levier innovant en classe de langue permettant ainsi la collaboration et l'interaction entre les pairs. L'accès au fichier peut avoir trois formes différentes : l'édition, la suggestion et l'affichage. La première consiste à modifier le texte, la seconde permet de commenter et de proposer d'autres suggestions au contenu et la troisième consiste à pouvoir lire et accéder au texte.

Nous souhaitons concrétiser notre réflexion sous forme d'une expérimentation auprès des étudiants de deuxième année licence de français dans le cadre d'une nouvelle matière récemment intégrée au canevas intitulé « Littératie numérique ».

¹ Comme d'autres outils tels Google Drive, Gmail, Google Sheets et Google Forms.



Notre contribution s'inscrit ainsi sur l'une des pratiques de la littératie numérique à savoir la rédaction d'un résumé par l'intermédiaire de Google Docs permettant aux participants de collaborer à distance afin de réussir cette tâche.

1.3 La classe inversée

Parmi les nouvelles approches pédagogiques qui favorisent l'autonomie de l'apprenant, la classe inversée ou *flipped classroom* en anglais. Comme son nom l'indique, la classe inversée consiste à inverser, inverser ou permute l'ordre des deux pôles d'enseignement : l'enseignant et l'apprenant.

Son principe consiste à demander aux apprenants scripteurs de prendre connaissance du contenu du cours ou de la tâche à réaliser en dehors de la classe afin de consacrer davantage de temps aux activités en classe et de rendre l'apprentissage plus dynamique et plus interactif.

Dans cette perspective, plusieurs chercheurs considèrent que la pédagogie inversée représente une véritable opportunité pour repenser les pratiques d'enseignement et répondre aux besoins actuels des apprenants

« La pédagogie inversée constitue une véritable opportunité pour rénover l'enseignement traditionnel et répondre aux divers besoins des étudiants dans un contexte d'apprentissage en évolution. En adoptant ces principes, les enseignants peuvent transformer leur approche pédagogique, tout en maximisant l'engagement des étudiants et l'atteinte des objectifs fixés. »
(H.Addou et I.Djebbari, 2024 :140)

À ce sujet, J-M. Le Jeune explique le recours au numérique dans la classe inversée ainsi :

Si l'on peut inverser la classe avec un manuel scolaire, en demandant de lire la leçon seule en dehors de la classe et en faisant les exercices ensemble en classe, il faut reconnaître que le numérique a donné un nouvel essor à cette pratique en permettant d'extérioriser le cours magistral sur une plateforme d'échange, le plus souvent sous la forme d'un diaporama vidéo commenté en voix off ou d'une brève explication du professeur filmé, appelée « capsule vidéo ». (J-M. Le Jeune, 2016 : 163)

Elle ajoute qu'avant d'être numérique, la classe inversée est plutôt une question pédagogique, c'est une porte ouverte vers les pédagogies actives.

Par ailleurs, l'enseignant qui fait appel à la classe inversée change de statut et de rôle, la chercheuse souligne que :

La condition préalable à l'inversion est d'accepter de se livrer à un véritable lâcher prise en abandonnant le contrôle, en acceptant que tout ne soit pas prévu à l'avance, écrit sur le papier, en monopolisant beaucoup moins la parole, en s'abandonnant à l'intelligence collective. Dès lors le maître change de posture : et ceci à commencer par son positionnement physique. (J-M. Le Jeune, 2016 : 166)

De surcroit, elle conçoit des méthodes de travail avec ses étudiants qui favorisent le travail collectif :

Comme un coach sportif, le professeur s'appuie sur le collectif pour mettre en valeur l'initiative individuelle, et sur l'individu pour apporter ses compétences au groupe. Comme un guide, le



professeur réoriente le cheminement ; en évaluant le niveau du groupe, il mesure jusqu'où il peut « l'emmener plus loin. (J-M. Le Jeune, 2016 : 166)

Enfin, au-delà de la transformation des rôles et des interactions pédagogiques, plusieurs auteurs soulignent que la classe inversée se distingue par la manière dont elle articule les temps et les espaces d'apprentissage.

« Les classes inversées (Flipped Classrooms) se distinguent particulièrement par la conception des dispositifs pédagogiques, en combinant de manière optimale entre les moments passés en classe et ceux passés à distance. Ce qui pourrait éventuellement constituer le devenir de nos écoles et campus universitaires. » (I. Bouchahta, 2025 :148)

1.4 Le travail collaboratif et l'écriture collaborative

Le travail collaboratif est une méthode d'apprentissage fondée sur la réalisation d'un travail en groupe, il permet à l'apprenant de concevoir son apprentissage au sein d'un groupe qui vise la réalisation d'une tâche collective.

En effet, l'apprentissage collaboratif puise ses fondements dans plusieurs courants théoriques : il se nourrit des principes du constructivisme, tout en intégrant des apports du cognitivisme, qui permettent de mieux comprendre les mécanismes de l'apprentissage et d'identifier les repères guidant la mise en œuvre d'une démarche collaborative.

Dans ce cadre, la pédagogie constructiviste joue un rôle prépondérant, en mettant l'accent sur l'interaction humaine et sur les échanges entre l'apprenant et son environnement social, éléments essentiels pour donner du sens aux connaissances construites.

Elle se repose sur deux éléments principaux : premièrement, les connaissances sont construites par l'apprenant en fonction de trois principes : la structure du domaine étudié, l'expérience de l'apprenant et le contexte dans lequel les connaissances seront utilisées. Le deuxième principe concerne les connaissances qui font l'objet d'une négociation dans le cadre d'interactions marquées par la collaboration et la coopération entre les différents acteurs de la formation.

F. Henri et K. Lundgren-Cayrol considèrent que l'apprentissage collaboratif suppose un retour sur le processus qui a conduit, à la fois le groupe et l'apprenant à élaborer de nouvelles représentations et connaissances. L'apprentissage collaboratif est donc un processus dont la dualité intrinsèque combine une dimension individuelle et une démarche collective de construction des connaissances. À propos de la collaboration entre les apprenants à distance, ils affirment ainsi:

« Dans un contexte de formation à distance, la collaboration entre apprenants est rendue possible grâce à des environnements technologiques accessibles à distance. Les espaces communs de partage de ressources, les espaces de communication de groupe et l'espace privé y sont aménagés pour faciliter la collaboration. C'est à travers ceux-ci que la collaboration se développe. » (F. Henri et K. Lundgren-Cayrol, 2001 : 45)

L'écriture collaborative s'inscrit pleinement dans la logique du travail collaboratif, introduite en classe de langue pour générer des apprentissages, elle permet de développer l'autonomie de l'apprenti-scripteur ainsi que son esprit critique et sa créativité en matière d'écriture. Elle a d'ailleurs été introduite en éducation dans le but de générer et de soutenir la co-construction des connaissances



« L'écriture collaborative a été introduite en éducation pour permettre de générer et de soutenir la co-construction des connaissances. C'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage, qui stimule l'autonomie, la créativité et la pensée critique de l'apprenant. » (L.Shili et B. Ouhaibia,2021 : 539)

C'est un processus d'écriture qui permet à plusieurs participants de rédiger un texte, d'interagir et de négocier à différents moments d'écriture. Elle est définie ainsi

« L'écriture collaborative est certainement la formule qui fait le plus appel à la collaboration entre les membres des groupes d'écriture. À tout moment, ils travaillent ensemble à la réalisation d'un texte unique. (Baudrit, 2007 :82).

2. Méthodologie de la recherche

Dans la présente contribution, nous avons expérimenté l'impact de la classe inversée sur le développement de la compétence scripturale chez les étudiants, via Google Docs qui favorise l'écriture collaborative.

Notre expérimentation a été réalisée durant l'année universitaire 2024-2025, durant le mois de février et mars, à l'université Yahia Fares de Médéa auprès des étudiants de la deuxième année LMD, dans le cadre de la matière *Littératie numérique*, une matière ajoutée dans le nouveau canevas.

2.1. L'objet de l'expérimentation

L'objet de notre expérimentation est de vérifier l'efficience de la classe inversée et de l'écriture collaborative via Google Docs dans le développement de la compétence scripturale, notamment en ce qui concerne la rédaction du résumé par les étudiants.

Pour mener à bien notre étude, nous avons opté pour une recherche-action, en nous appuyant sur une double démarche. D'une part, nous avons analysé les résumés des étudiants en fonction de leurs connaissances antérieures. D'autre part, nous avons examiné les résumés réalisés dans le cadre de la classe inversée et l'écriture collaborative via Google Docs. Enfin, nous avons comparé les deux types de productions afin d'évaluer l'impact de l'approche pédagogique adoptée sur la qualité des résumés.

2.2. Déroulement de l'expérimentation

Dans le cadre de notre recherche, nous avons travaillé avec deux groupes de deuxième année licence de français, composés au total de 82 étudiants. Nous avons ainsi adopté un plan à mesures répétées, dans lequel le même groupe d'étudiants a été observé à deux moments distincts : un pré-test, correspondant à la phase initiale de l'expérimentation, et un post-test, réalisé après la mise en œuvre du dispositif pédagogique. Cette démarche nous a permis d'évaluer la progression des mêmes participants avant et après l'intervention fondée sur la classe inversée et le travail collaboratif via Google Docs. Ce choix méthodologique présente l'avantage de contrôler les différences interindividuelles (niveau initial, motivation, style d'apprentissage), tout en permettant de mesurer l'évolution réelle des compétences scripturales attribuable au dispositif expérimental.



2.2.1. Phase du pré test : productions initiales des étudiants

Nous avons divisé notre échantillon en 8 groupes et distribué à chacun un texte portant sur des thématiques liées aux nouvelles technologies (littératie, littératie numérique, intelligence artificielle), chaque groupe devait travailler sur un seul texte et en produire un résumé, en s'appuyant sur ses connaissances antérieures et sans effectuer de recherches préalables sur la technique du résumé.

Nous présentons dans ce qui suit la consigne proposée aux étudiants :

Consigne : *Après avoir lu attentivement le texte sur la littératie/ Littératie numérique/Intelligence artificielle/ Les nouvelles technologies.*

Résumez le texte en 150 à 200 mots.

2.2.2. Phase du post test : productions après l'intervention pédagogique

En premier lieu, et en s'inscrivant dans l'approche pédagogique de la classe inversée, nous avons demandé aux étudiants de se regrouper et de mener des recherches sur la technique du résumé, en s'appuyant sur des ressources numériques telles que des capsules vidéos, des articles et des forums, etc.

Afin d'éviter l'infobésité sur le résumé, nous avons guidé les apprenants dans leurs recherches, en leur proposant des questions précises portant sur la définition du résumé, les étapes essentielles pour sa réalisation, ainsi que les critères de réussite.

Nous leur avons également demandé d'analyser des textes accompagnés de leurs résumés afin d'en dégager la structure, et d'identifier les points communs ainsi que les différences.

Dans un deuxième temps, les étudiants ont partagé toutes leurs recherches sur Google Docs et ont échangé entre eux.

Dans un troisième temps, ils ont présenté en classe leurs travaux, discuté avec les pairs et avec l'enseignant et synthétisé les éléments essentiels du cours sur le résumé.

Une fois cette étape terminée, les mêmes textes, portant sur des thématiques liées aux nouvelles technologies ont été distribués aux étudiants. Il leur a été demandé d'en produire un résumé, en s'appuyant sur les recherches menées en amont dans le cadre de la classe inversée, ainsi que sur la mise au point réalisée en classe. Ce travail devait être réalisé d'une manière collaborative à l'aide de l'application Google Docs.

2.3. Présentation des résultats

Afin d'évaluer les résumés réalisés par les étudiants, nous avons élaboré une grille d'évaluation qui comporte plusieurs critères notamment l'objectivité, la reformulation, la cohérence, la condensation et la pertinence des idées. Cette grille s'inspire du Cadre Européen Commun de références des Langues CECRL (2001)

Nous présenterons dans un premier temps, les résultats obtenus lors du pré test, puis, ceux du post test afin de comparer les performances et d'évaluer l'impact de notre approche pédagogique basée sur la classe inversée et l'utilisation de Google Docs.



2.3.1. Analyse et commentaire des résultats du pré test

A partir des résumés réalisés par les étudiants dans la phase du pré test, nous avons constaté une divergence au regard des compétences ciblées à savoir l'objectivité, la reformulation, la cohérence/ cohésion, la longueur du texte et la pertinence des idées.

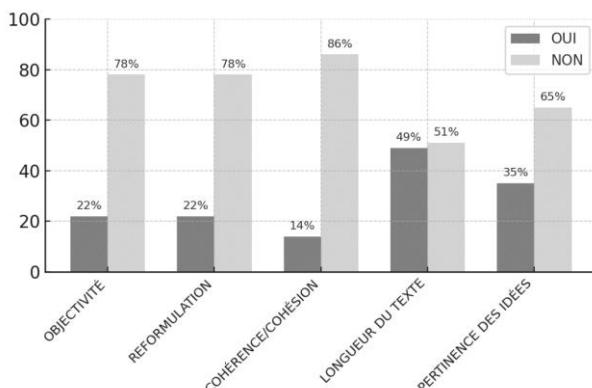


Image 1: Résultats du résumé du pré test

• Objectivité

D'abord, en ce qui concerne le premier critère d'évaluation des résumés, à savoir l'objectivité, nous avons constaté qu'un seul groupe soit 22% a réussi à restituer fidèlement le contenu du texte sans y introduire d'avis personnel.

Par ailleurs, nous avons observé que les autres groupes soit 78% ont eu des difficultés à respecter cette objectivité, en introduisant des marques subjectives ou des jugements personnels. De plus, il a été constaté que plusieurs étudiants de notre échantillon confondent les deux types d'activités scripturales que sont le résumé et le commentaire, ce qui a contribué à ces écarts.

À titre illustratif, nous rapportons quelques propos d'étudiants révélant des jugements de valeur et une dimension subjective : « *Les jeunes n'ont aucune chance de réussir sans compétences numériques aujourd'hui* » ; « *Il faut absolument enseigner la sécurité numérique à tout le monde* » ; « *Le texte met en évidence l'importance d'intégrer la sécurité numérique dans les programmes de formation* ».

• Reformulation

En ce qui concerne le deuxième critère, à savoir la reformulation, l'analyse des productions des huit groupes a révélé que les étudiants n'ont pas réussi à reformuler le texte, bien que cette compétence soit essentielle dans ce type d'activité.

Dans la majorité des productions, soit 78%, les étudiants se sont contentés de reprendre les phrases du texte source sans les modifier, ce qui témoigne d'une difficulté manifeste à reformuler les idées en d'autres termes. Certains groupes ont même reproduit le texte presque mot à mot, sans prendre la distance nécessaire qui caractérise un bon résumé.

D'autres groupes, quant à eux, ont tenté des reformulations partielles, mais celles-ci sont restées superficielles : seules quelques modifications ponctuelles ont été apportées, touchant principalement des mots isolés ou certaines expressions, tandis que l'essentiel de la formulation initiale a été conservé.

Nous présentons ci-dessous quelques exemples issus des résumés d'étudiants ; en les comparant aux formulations originales du texte source, soit la phrase du texte : « *La littératie numérique est devenue une compétence essentielle dans notre ère d'information* » ; les étudiants ont gardé la même phrase, en remplaçant seulement l'adjectif essentielle par importante mais la structure et la tournure sont restées telles quelles. De même pour cette phrase « *Elle englobe également la compréhension critique, l'évaluation et l'intégration des informations numériques.* » les étudiants ont reformulé la phrase ainsi : « *Elle inclut aussi la compréhension critique, l'analyse et l'intégration des informations numériques* ». Dans cet énoncé les étudiants ont gardé la même phrase en remplaçant le mot multiple par nombreux « *Les enjeux de la littéracie numérique sont multiples et touchent tous les aspects de la société* ».

• Cohérence/cohésion

Un autre critère essentiel dans la réalisation d'un bon résumé est la cohérence et la cohésion textuelles. Ces deux éléments assurent la progression logique des idées ainsi que l'enchaînement harmonieux des paragraphes.

L'analyse des productions nous a permis de constater que 70% des étudiants ont dans l'ensemble, respecté le plan du texte, ce qui témoigne d'une bonne compréhension de la structure logique de l'information. Cependant, plusieurs insuffisances ont été relevées sur le plan de la cohésion : dans environ 86% des productions, l'absence d'articulateurs logiques entre les phrases a freiné la progression des idées, traduisant ainsi une maîtrise insuffisante des connecteurs nécessaires à l'établissement de liens logiques dans le discours. De plus, dans certaines productions, les phrases se sont enchaînées sans réelle cohésion ni cohérence, ce qui a nui à la fluidité du texte.

Nous illustrons notre analyse par quelques extraits des résumés des étudiants : soit la phrase du texte original

« *La littératie numérique est essentielle pour un engagement citoyen actif. Les citoyens doivent être en mesure d'accéder aux informations concernant les politiques publiques, d'évaluer les candidats et de s'engager sur des plateformes de discussion en ligne* » ;

La phrase proposée par les étudiants : « *La littératie numérique est importante. Les gens peuvent s'informer. Ils peuvent parler sur Internet. Il faut voter* » . Nous constatons que les phrases sont justes juxtaposées mais sans aucun lien logique.

• Longueur du texte

L'analyse des résumés révèle une certaine variabilité en ce qui concerne le critère de la longueur du texte. Nous avons constaté que 49 % n'ont pas atteint la limite attendue, qui est d'environ un quart du texte original, avec une marge de plus ou moins 10 %. Cette difficulté reflète une incapacité à hiérarchiser et à synthétiser les idées essentielles du texte source.

D'autres groupes, bien qu'ayant respecté la longueur demandée, n'ont pas su opérer une sélection pertinente des informations, conservant des idées secondaires au détriment des



idées principales. Seul un groupe a réussi à combiner de manière satisfaisante les différentes étapes essentielles de la rédaction d'un résumé.

- **Pertinence des idées**

En ce qui concerne la pertinence des idées, celle-ci varie d'un groupe à l'autre. 35% des étudiants ont réussi à repérer les idées essentielles du texte tandis que la majorité soit 70% n'a pas su distinguer les idées principales des idées secondaires. Cela les a conduits à intégrer dans leurs résumés des informations non pertinentes. Ces résultats mettent en évidence un manque de maîtrise dans le tri, la sélection et l'analyse de l'information.

Soit la phrase « *La littératie numérique est une compétence essentielle dans la société actuelle car elle permet de rechercher, d'évaluer, d'utiliser et de produire de l'information en ligne* », cette phrase qui constitue la thèse du texte a été dans certains résumé ignorée et considérée comme idée secondaire, par contre, les étudiants ont retenu cette phrase « *Les jeunes n'ont pas toujours accès à une bonne formation numérique dans leur école* ». Il s'agit d'une illustration des défis scolaires et non pas une idée essentielle du texte.

2.3.2. Analyse du post test : production collaborative des résumés

Pour ce qui est de l'intervention pédagogique, après avoir distribué les textes, les étudiants ont été invités à rédiger leur résumé sur Google Docs, en reformulant la consigne, en précisant les critères d'évaluation avec les pairs, en se référant aux recherches effectuées en amont sur le cours. Ce cadre méthodologique visait à guider les étudiants dans la réalisation du résumé

En consultant les commentaires sur Google Docs, nous avons d'ores et déjà constaté une bonne interaction entre les étudiants. Plusieurs questions ont été posées, telles que :

- Comment faire la différence entre les idées principales et secondaires dans un texte ?
- Quelles sont les caractéristiques d'un bon résumé ?
- Quelles stratégies doit-on adopter pour reformuler un texte ?
- Quels critères doit-on fixer pour réaliser le résumé ?

Les étudiants ont répondu aux questions posées dans le Chat, favorisant ainsi un travail collaboratif, ils se sont mis d'accord après concertation, sur les critères d'évaluation à prendre en considération pour la rédaction de leurs résumés.

Image 2 : Critères de réussite du résumé – Travail partagé sur Google Docs par les étudiants

Voici les critères dont ils ont convenu :



- Je dois garder les idées essentielles du texte
- Je ne dois pas ajouter des idées personnelles par souci de fidélité et objectivité
- Je ne dois pas recopier les phrases du texte, je dois les reformuler
- Je dois structurer mon texte et respecter le plan (Introduction, développement et conclusion)
- Je dois résumer le texte en $\frac{1}{4}$ de sa longueur
- Je dois utiliser les connecteurs logiques pour que mon texte soit cohérent
- Je dois respecter la correction de la langue (orthographe, grammaire, conjugaison).

De même, nous avons même constaté que les étudiants s'entraidaient dans la réalisation du résumé, ils sollicitent l'aide des autres membres du groupe en cas de blocage ou de difficultés.

Nous allons dans ce qui suit les principaux résultats :

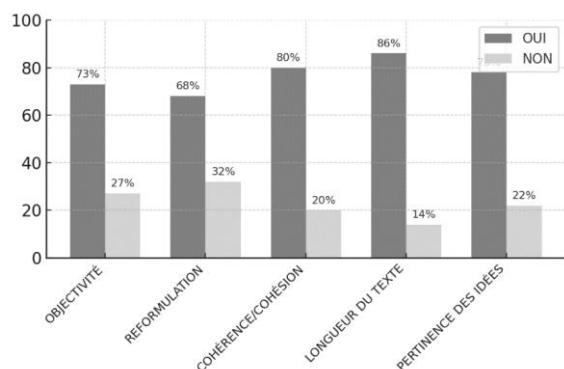


Image3 : Résultats du résumé du post test

• Objectivité

Les résumés réalisés par les étudiants montrent clairement que la majorité d'entre eux, soit 73% ont réussi à respecter le critère d'objectivité. En effet, ils sont restés fidèles au contenu du texte en évitant toute forme d'expression personnelle. Nous avons également constaté que l'utilisation de Google Docs, notamment grâce aux échanges dans le Chat, a permis aux étudiants de s'entraider pour corriger les marques de subjectivité relevées. Ce travail collaboratif a favorisé le dynamisme du groupe et a contribué au développement d'une compétence essentielle dans la rédaction du résumé : l'objectivité.

• Reformulation

68% des étudiants ont réussi à reformuler certaines phrases du texte en ayant recours à des procédés de substitution tels que la synonymie ou l'utilisation de mots génériques. Ils ont également su reformuler les idées essentielles du texte. Nous avons constaté, à travers les commentaires, que certains étudiants éprouvaient des difficultés à reformuler certaines phrases, mais grâce au travail collaboratif entre pairs, ils ont pu surmonter ces obstacles. Ainsi, la majorité des étudiants a réussi à satisfaire le critère de reformulation.

Pour la reformulation, je vous propose la littératie numérique

« La littératie numérique est devenue une compétence essentielle dans notre époque. Les informations et les technologies numériques occupent une place prépondérante dans la vie quotidienne professionnelle et sociale. Elle transmet la simple capacité à utiliser des outils technologiques ; elle englobe également la compréhension critique, l'évaluation et l'intégration des informations numériques. Cette compétence est donc au-delà des connaissances dans un monde où de vastes informations, où la déinformation et la surcharge d'informations sont monnaie courante. »

« La littératie numérique est la capacité à rechercher, évaluer, utiliser et créer des informations avec les outils numériques. Elle ne se limite pas à la maîtrise des technologies, mais inclut aussi un esprit critique face aux sources d'information. Parmi les compétences essentielles, on retrouve la recherche d'informations, l'évaluation des sources, l'utilisation des outils numériques, la création de contenu et la sécurité en ligne. »

Vous êtes d'accord?



Image 4 : Travail collectif des étudiants sur Google Docs : reformulation d'un texte sur la littératie numérique

• Cohérence/cohésion

À partir des résumés réalisés par les étudiants, nous avons constaté que le critère de cohérence et de cohésion a été globalement respecté. En effet, les étudiants ont su conserver le plan du texte original, ce qui témoigne d'une bonne maîtrise de la structure logique des idées. Ils ont réussi à organiser et hiérarchiser les informations en suivant la progression du texte original. Par ailleurs, la majorité des productions, soit 80% présentent une cohésion satisfaisante, renforçant ainsi la fluidité et la clarté des résumés.

Même si certains étudiants ont rencontré des difficultés dans l'utilisation des articulateurs logiques, le travail collaboratif sur Google Docs a optimisé l'identification et la correction de ces lacunes. Les échanges entre pairs ont ainsi permis de rendre les textes plus fluides et de développer les compétences des étudiants en matière de structuration et de continuité discursive.

• Longueur du résumé

Dans l'ensemble les étudiants - soit 86% - ont respecté la longueur demandée dans la consigne en condensant le texte à environ un quart de sa taille initiale. Bien que certains résumés dépassent légèrement la norme attendue, la majorité des étudiants a su réduire le contenu de manière satisfaisante en respectant les exigences de concision.

• Pertinence des idées

Les résumés produits par les étudiants soit 78% témoignent d'une bonne pertinence des idées. Les étudiants ont su sélectionner et conserver les idées essentielles du texte source, en écartant les informations secondaires. De manière générale, les résumés présentent des contenus pertinents qui respectent le sens et les points clés du texte initial.



Voici ce que la littératie peut nous apporter.

- I. Qu'est-ce que la littératie numérique ?
 - Compétence essentielle pour utiliser et comprendre les technologies numériques.
 - Comprend la recherche d'information, l'évaluation des sources, l'utilisation d'outils numériques, la création de contenu et la sécurité en ligne.
- II. Les enjeux de la littératie numérique
 - Accès à l'information : Réduire les inégalités et permettre un meilleur usage des ressources numériques.
 - Participation citoyenne : Comprendre et analyser les débats publics
 - Économie et emploi : Importance des compétences numériques sur le marché du travail.
 - Lutte contre la désinformation : Développer un esprit critique face aux fake news.
- III. Les défis de la littératie numérique
 - Éducation inégale : Accès variable aux compétences numériques selon les milieux sociaux.
 - Techophobia : Réaction d'une partie de la population face aux outils numériques.
 - Surcharge d'informations : Difficulté à trier les informations pertinentes.
 - Evolution rapide du numérique : Nécessité d'une formation continue.
- IV. Perspectives d'avenir
 - Intégrer la littératie numérique dans l'éducation dès le plus jeune âge.
 - Organiser des formations et ateliers accessibles à tous.
 - Sensibiliser la population et les gouvernements à l'importance de ces compétences.



Image 5 : Activité collective des étudiants sur Google Docs : dégager le plan et les idées essentielles du texte

Les groupes de notre échantillon ont tous réalisé le résumé et après des discussions via les commentaires ils ont choisi le meilleur résumé à présenter. Nous avons remarqué que les participants à notre expérimentation ont saisi les techniques du résumé : objectivité, reformulation, longueur et cohérence, nous avons remarqué aussi une nette progression de la rédaction du résumé par les participants et ils ont apprécié le travail collaboratif via Google Docs.

Image 6: Exemples de résumés finaux produits par les étudiants sur Google Docs





Image 7 : Perception du travail collaboratif mené sur Google Docs

2.4. Analyse statistique

Dans le cadre de l'approfondissement de notre analyse, nous avons appliqué un test statistique de McNemar, adapté aux données catégorielles (oui/non), afin de comparer les performances du pré-test et du post-test. Ce test, utilisé dans le cadre du plan à mesures répétées adopté, repose sur des mesures appariées réalisées sur le même échantillon d'étudiants, observé avant et après l'intervention. Il permet d'évaluer si la proportion de réponses positives a significativement évolué après la mise en œuvre du dispositif expérimental. Les résultats issus de ce test figurent dans le tableau ci-dessous. L'objectif est de déterminer si les écarts observés entre les deux phases dans la réalisation du résumé sont statistiquement significatifs. À cet effet, un seuil de signification fixé à $p < 0,05$ a été retenu : une valeur inférieure à ce seuil indique que les différences constatées ne sont pas dues au hasard, mais traduisent un effet réel du dispositif pédagogique expérimental.

Critère	Pré test	Post test	p-value	interprétation
Objectivité	22%	73%	<0.05	Différence significative
Reformulation	22%	68%	<0.05	Significative
Cohérence/cohésion	14%	80%	<0.05	Significative
Longueur du texte	49%	86%	<0.05	Significative
Pertinence des idées	35%	78%	<0.05	Significative

Tableau 1 : Analyse statistique des résultats des étudiants du pré test et du post test selon le test de McNemar

Les résultats du test de McNemar montrent une différence statistiquement significative entre le pré test (phase témoin) et le post test (phase expérimentale) pour l'ensemble des critères observés ($p < 0,05$). Cela indique que l'intervention expérimentale reposant sur la classe



inversée et le travail collaboratif via Google Docs a eu un effet positif sur l'objectivité, la cohérence, la reformulation, la longueur et la pertinence des idées des textes produits.

2.5. Synthèse des résultats

La comparaison entre les productions des deux groupes fait ressortir des différences significatives dans la qualité des résumés. Avant l'intervention, Les étudiants ont rencontré de nombreuses difficultés liées à l'objectivité, à la reformulation, à la cohérence et à la pertinence des idées. Leurs productions reflètent un manque de maîtrise des techniques du résumé, avec une tendance à recopier le texte source sans véritable prise de distance ni structuration claire.

En revanche, après l'intervention pédagogique, les étudiants ont montré de meilleures performances. La classe inversée leur a permis d'explorer en amont les notions théoriques du résumé, de prendre connaissance des critères d'évaluation et d'échanger leurs idées avant la réalisation de la tâche avec les pairs et avec l'enseignant. L'utilisation de Google Docs et le travail collaboratif ont renforcé cette dynamique en favorisant l'entraide, l'interaction et la co-construction des savoirs.

Cette amélioration constatée après l'intervention a été également confirmée sur le plan statistique. Les résultats du test de McNemar indiquent que les écarts observés entre le pré test et le post test sont significatifs ($p < 0.05$), ce qui met en évidence l'efficacité de l'intervention expérimentale. Grâce à cette méthode, les étudiants ont produit des résumés plus objectifs, mieux structurés et plus pertinents. Ils ont su reformuler les idées essentielles tout en respectant la cohérence et la longueur demandée. Ainsi, la classe inversée a contribué de manière significative au développement de leurs compétences scripturales et à une meilleure appropriation des techniques du résumé.

Bien que les résultats obtenus témoignent d'une évolution notable entre le pré-test et le post-test, certaines limites méthodologiques méritent d'être mentionnées, l'absence d'un groupe témoin distinct constitue une limite de cette expérimentation, car elle ne permet pas d'attribuer avec certitude les progrès observés à la seule démarche pédagogique mise en œuvre. Dans une étude ultérieure, il serait souhaitable d'élargir l'échantillon et de travailler avec deux groupes distincts un groupe témoin et un groupe expérimental afin de consolider la validité des conclusions.

Conclusion

Cette recherche nous a amenés à nous interroger sur les approches pédagogiques susceptibles d'aider les étudiants de deuxième année LMD à surmonter les difficultés rencontrées dans la rédaction du résumé, en particulier par le recours aux outils numériques. La maîtrise du résumé, qui mobilise des compétences complexes telles que la pertinence des idées, la reformulation, la cohérence et l'objectivité, constitue une difficulté majeure pour de nombreux étudiants.

Au terme de ce travail, les résultats obtenus mettent en évidence les avantages indéniables de la classe inversée, appuyée par l'utilisation de Google Docs en tant qu'un outil numérique favorisant l'écriture collaborative. En effet, cette approche a permis de placer les étudiants au cœur de l'apprentissage, en les rendant plus autonomes, plus impliqués et plus actifs dans la réalisation du résumé. L'interaction entre pairs, les échanges et les corrections collaboratives ont contribué à développer leur capacité à produire de bons résumés.



À l'issue de ces résultats, nous souhaitons à l'avenir intégrer de manière plus systématique la classe inversée et ce médium numérique dans nos pratiques pédagogiques, en particulier dans le module de *Compréhension et expression de l'écrit*. L'objectif est de généraliser l'usage de la classe inversée et des outils collaboratifs afin d'accompagner les étudiants dans le développement graduel de leurs compétences scripturales. Nous sommes convaincus que l'intégration réfléchie des technologies numériques constitue une voie prometteuse pour améliorer non seulement la qualité des productions écrites, mais aussi l'engagement et la motivation des apprenants.

Références bibliographiques

- Addou, H., Djebbari, I., 2024, « La classe inversée : une voie vers l'innovation pédagogique et la motivation des étudiants en français langue étrangère », *Akofena*, 14(2), p.135-148 https://www.revueakofena.com/wp-content/uploads/2024/11/11-D14v02-19-Hassiba-ADDOU-Itidele-DJEBBARI_135-148.pdf (consulté le 20/06/2025).
- Baillet., D., RobinClasse., F., 2022, « La classe inversée en enseignement supérieur et dynamique d'élaboration du savoir : le point de vue des enseignants », *Recherches en éducation*, 46, <https://doi.org/10.4000/rec.10120>, <https://journals.openedition.org/rec/10120>, (consulté le 05/01/2025).
- Baudrit, A., 2007, *L'apprentissage collaboratif: plus qu'une méthode pédagogique*, De Boeck Université.
- Bissonnette. S., Gautier. C., 2012, *Faire la classe à l'endroit où à l'envers*, Formation et profession 20 (1).
- Bouchahta, I., 2025, « La classe inversée pour l'enseignement/apprentissage du FLE : une approche pédagogique innovante », *Revue Takwine des études éducatives et des recherches de l'innovation pédagogique*, 3(1), p. 146-159, <https://doi.org/10.34874/PRSM.takwine-vol3n1.3250> (consulté le 05/07/2025).
- CONSEIL DE L'EUROPE, 2001, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris, France, Didier.
- France. H., Karin. L-C, 2001, *Apprentissage collaboratif à distance. Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels*, Presses de l'université du Québec.
- Henri, F., Lundgren-Cayrol., K., 2001, *Apprentissage collaboratif à distance*, Presses de l'Université du Québec.
- Le Jeune, JM., 2016, « La classe inversée : le triangle pédagogique sens dessus dessous », *Synergies Turquie 9*, p. 161-172. <https://gerflint.fr/Base/Turquie9/turquie9.html>, (consulté le 12/12/2024)
- Lentz. F., 2007, *L'art de résumer un texte*, Québec français.
- Morfaux. L-M., Prévoste. R., 2014, *Résumé & Synthèses de textes. Méthode et exercices corrigés*, Armand Colin, Coll « Cursus » (6ème édition), Paris.
- Shili, L., Ouhaibia, B., 2021, « Écriture collaborative en ligne et compétences scripturales d'étudiants de français », *Revue Multilinguaes*, 9(3), p. 534-559, <https://asjp.cerist.dz/en/article/174266> (consulté le 13/03/2025)

Ludmia **YAAGOUB** est Maître de conférences A en didactique à l'université Yahia Fares de Médéa, où elle dirige le Laboratoire de Didactique des Langues et des Textes. Ses intérêts scientifiques portent sur la didactique du (FLE), du (FOS) et du (FOU), ainsi que sur l'enseignement de l'oral, de l'écrit et du lexique. Elle s'attache à promouvoir des approches pédagogiques innovantes, notamment par l'intégration du numérique dans l'enseignement/apprentissage des langues. Engagée dans plusieurs projets de recherche, elle également a dirigé plusieurs travaux de recherche en didactique, a participé à de nombreux colloques et a publié plusieurs contributions sur des thématiques telles que l'enseignement hybride, les référentiels en FLE, l'oral et le FOU. ORCID ID : <https://orcid.org/0009-0003-0921-5091>

Nabila **KERMEZLI** est Maître de conférences A en didactique à l'Université de Médéa et chercheure au sein du Laboratoire de Didactique des Langues et des Textes. Ses travaux explorent les enjeux de la



didactique de l'écrit, de l'interculturel et de l'enseignement de la littérature. Elle s'investit particulièrement dans l'expérimentation de dispositifs pédagogiques novateurs intégrant le numérique dans le contexte du FLE. En parallèle de ses publications scientifiques portant sur ces thématiques, elle a dirigé plusieurs mémoires de recherche en didactique et a pris part à différents colloques nationaux et internationaux, contribuant ainsi activement à la réflexion autour de l'évolution. ORCID ID : <https://orcid.org/0009-0001-9788-3246>.

